

CHRONIQUE DU GOLFE

La navigation d'hiver. — Bureau de commerce de Gaspé — Transport des malles

Il fait froid à pierre fendre. Le golfe fume et se couvre de glace. Les rafales d'un vent de Nord-Est, précurseur de la tempête accourent mes fenêtres, et n'ayant rien de mieux à faire, je pense à la navigation d'hiver sur notre beau fleuve.

La navigation d'hiver sur le Saint-Laurent ! C'est une belle théorie, mais est-ce bien praticable ? Les journaux qui en ont parlé, — tout d'abord, — semblent croire qu'il n'y a rien de plus facile ; mais ces journaux, ne doutent de rien. Ils ont une foi robuste que j'admire et que j'envie bien souvent.

Je ne veux cependant pas discuter, aujourd'hui cette question au point de vue de sa réalisation possible. Ce sera pour une autre fois. Je me bornerai à demander si les résultats pratiques à obtenir, justifient réellement les dépenses énormes qu'il faudrait encourir pour mener cette entreprise à bonne fin.

En me plaçant au point de vue des intérêts de la population habitant le littoral du golfe et du fleuve, je me demande, et je demande aux hommes sérieux de tous les partis et de toutes les nuances, s'il n'y aurait pas mieux, pour notre gouvernement, de dépenser quelques milliers de piastres pour donner à la Gaspésie des voies de communication tout elle à tant besoin, avant que de grèver le trésor, pour essayer de faire monter les navires jusqu'à Tadoussac pendant la saison d'hiver ; essaï dont l'urgence est loin d'être prouvée.

N'avons donc rien de mieux à faire, dans notre jeune pays, que des essais vains ? Sommes nous donc si riches, que nous puissions ainsi, sans que quelque partie du Dominion en souffre, appliquer des centaines de milliers de piastres à la réalisation de théories bien souvent absurdes ?

Vous, messieurs, les journalistes de Québec, Montréal et autres villes, qui habitez des districts sillonnés en tous sens de nombreuses voies ferrées, vous, pour qui nos gouvernements ont été si prodigues, vous, qui, par état, devez connaître les besoins de toutes les parties de la Confédération Canadienne, vous devriez être les premiers à crier : "Ayons d'abord le nécessaire, l'utile et l'agréable viendront ensuite."

Vous devriez être les premiers à dire à nos gouvernements : "La Gaspésie, une des plus belles parties de la Province de Québec, qui contient une population de près de 100,000 âmes est sans moyens de communication avec les principaux centres du Dominion, et complètement isolé pendant sept mois de l'année, les ressources de ce district sont multiples. Il possède des terres magnifiques et les pêcheries les plus riches du monde entier. Et cependant, parmi cette vigoureuse population, laissée à elle-même, le commerce languit, les progrès sont à peine perceptibles et on les compare avec ceux qui s'opèrent dans d'autres parties plus favorisées."

"Un chemin de fer qui relierait le Bassin de Gaspé à Campbellton et à l'Intercolonial, à part qu'il serait un chemin de fer payant, développerait très rapidement cette partie de la Péninsule où il y a plus de 100,000 âmes et la construction de cette voie ferrée très importante, est bien plus nécessaire actuellement, et s'impose bien plus fortement que la navigation d'hiver."

Voilà, messieurs, ce que vous devriez dire et vous feriez justice. Vous avez la tâche et le devoir de diriger l'opinion, Messieurs, et nous avons le droit de vous demander une direction sage et éclairée. Les arguments pour prouver l'importance d'un chemin de fer reliant la Péninsule Gaspésienne avec les autres parties de la Confédération ne manquent certes pas, et je pourrais en invoquer plusieurs.

Dominion, forcément négligées jusqu'ici, les moyens de sortir de l'isolement et du statu quo.

A propos de voies de communication, j'entends de tous côtés des plaintes au sujet de la manière dont les malles sont transportées de Campbellton à Gaspé. Rien de surprenant à cela. Cet état de choses subsistera aussi longtemps que le gouvernement acceptera invariablement la plus basse soumission pour le transport des malles. Cette soumission la plus basse est souvent faite par des personnes irresponsables, fournissant des cautions aussi faibles qu'elles, et le maître général des Postes, sans prendre la peine de se renseigner, bien souvent, accorde le contrat au plus bas soumissionnaire qui s'acquiesce fort peu que le service soit bien ou mal fait, qu'il ne peut d'ailleurs, pour la somme qu'il reçoit, s'acquiescer convenablement de son devoir, et dont le seul souci, est de dépenser le moins possible, même au détriment de l'intérêt public.

Le gouvernement qui accorde des subsides très élevés pour le transport des malles ailleurs, devrait bien, il me semble, prendre en considération le fait que pendant sept mois de l'année la malle est le seul moyen de communication que nous ayons avec le reste du monde, et prendre les mesures nécessaires pour qu'elle soit au moins régulièrement livrée au public.

Et pourquoi ne ferait-on pas pour ce district ce que l'on fait ailleurs à quelques années entre Québec et Montréal, et ce que l'on fait encore aujourd'hui, si je suis bien informé, dans quelques parties de notre pays, où le service des malles se fait au moyen de diligences tirées par deux chevaux ? Les contractuels sont soumis à une amende lorsqu'ils n'arrivent pas à temps et le service se fait mieux. Avec ces diligences nous serions encore 40 ans en arrière des provinces d'en haut, mais enfin, ce serait toujours un grand pas de fait et une bonne amélioration sur le système actuellement existant.

Cette question mérite considération et nos hommes publics devraient s'en occuper activement, car au lieu d'avancer, nous retrogradons et les services des malles est bien plus mal fait aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Les engagements pour la pêche de la saison prochaine commencent à se faire, mais, me dit-on, les pêcheurs qui s'engagent sont assez rares à trouver. Il y a progrès sous ce rapport. Le monopole des années dernières a fait place à la compétition et notre population est plus indépendante des armateurs. Tant mieux. Ces engagements ne sont rien autre chose qu'un esclavage déguisé et le plus tôt nous aurons fini avec ce système, mieux il vaudra pour les pêcheurs et le mieux ce sera.

Bien à vous, RAOUX.

A TRAVERS L'EUROPE

Représentant français

pagande pernicieuse qui menace la sécurité de l'Etat.

NORTHAMPTON.—La société Saint-Jean-Baptiste, l'Union des Ouvriers, le club canadien, les sociétés des Maçons, les sociétés d'artistes, ont été invités à assister à la grande réception des excursionnistes Montréalais. Les Maçons étaient en costume.

OSSEO.—Samedi soir M. Tardivel, accompagné de M. Z. Demeules, partait pour Osseo, où il arrivait à neuf heures quarante-cinq. M. Tardivel, accompagné de M. Z. Demeules, partait pour Osseo, où il arrivait à neuf heures quarante-cinq.

France révolutionnaire

SAINT-HYACINTHE.—La chapelle des révérends sœurs du Précieux Sang est ouverte au public depuis quelques jours. Il y a eu, à cette occasion, un grand concours de visiteurs.

SAINT-JULIENNE.—Le village a été jeté dans l'incertitude par suite de la mort de M. François Héroux, qui avait été élu maire de la commune.

SAINT-PAUL-MINE.—L'ouverture du Carnaval de Saint-Paul-Mine a eu lieu jeudi par une belle soirée de jeux et de danses.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

SAINT-ROCH.—L'Association Catholique de Saint-Roch a donné, samedi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui a été très intéressante.

CARTES PROFESSIONNELLES

Mardougal, Maedougal & Belcourt

O'Carra & Remon

McVeity & Henderson

PROVINCE DE QUÉBEC

BRADLEY & SNOW

GUNDRY & POWELL

Docteur NOLIN

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE)

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

DEMANDE DE BILLETTS

CHENIN DE FER

“CANADA ATLANTIC”

Montreal et Ottawa

CHAUSSURES EN CROS!

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE)

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

DEMANDE DE BILLETTS

CHENIN DE FER

“CANADA ATLANTIC”

Montreal et Ottawa

CHAUSSURES EN CROS!

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE)

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

DEMANDE DE BILLETTS

CHENIN DE FER

“CANADA ATLANTIC”

Montreal et Ottawa

CHAUSSURES EN CROS!

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE

DEPECHE